

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

N° 6

- Juillet-août 1958 -

Mensuel

OEUVRER POUR L'HOMME.

Dans notre monde tourmenté, et dont les bases de la civilisation chancellent sous le poids des coups qui lui sont portés par la stupide organisation sociale que l'être humain s'est donnée, se préoccupe-t-on beaucoup de tout ce qui pourrait être éminemment utile à tous ceux qui vivent sur notre planète?

On peut se le demander avec raison, lorsqu'on constate l'effroyable course à l'abîme que notre humanité poursuit implacablement. Comme nous l'avons déjà dit, ce qui se passe sur le plan international par exemple, n'est que la résultante de l'ensemble des actes et pensées des êtres humains. Qu'on le sache bien, nous sommes tous solidaires les uns des autres, et l'ensemble de la conduite de chacun dans la vie a des répercussions inévitables sur la vie économique, politique, spirituelle, etc, ici-bas. Tous nos faits et gestes se traduisent sur tous ces plans. Or, si quelque chose ne va pas sur ces divers plans, il faut remonter à la source du mal, qui est donc en l'homme.

Ainsi, malgré les efforts de la science, malgré tout le "progrès" il faut bien se rendre à l'évidence qu'en règle générale et malgré les apparences trompeuses, les découvertes vraiment utiles à l'homme sont bien loin d'être toujours appliquées et sont souvent méconnues.

Il convient donc de chercher sans cesse à voir clair dans une époque de trompe-l'œil comme la notre, et d'avoir sans cesse l'esprit éveillé pour saisir les grandes vérités vraiment utiles à l'homme. C'est ce que nous nous efforçons de réaliser dans notre modeste revue.

Que le proche destin de l'humanité soit sombre, qu'une catastrophe provoquée par l'homme lui-même survienne, rien n'empêche de continuer à oeuvrer pour le bien, alors que tout semble crouler autour de soi; et nous oeuvrons, par delà les temps d'apocalypse que nous traversons, pour une ère nouvelle où l'humanité aura trouvé la voie de la sagesse et du bonheur véritables.

Parmi tous les habitants de notre planète, il y a tout de même un dénominateur commun qui peut se résumer en trois besoins essentiels: une nourriture saine, un logement décent, et le vêtement. Avant que ces besoins essentiels soient assurés à chacun ici-bas, bien des événements surviendront; si graves que puissent être ceux-ci au cours des prochaines décades, notre humanité survivra quand même, et nous en donnerons nos raisons dans des numéros ultérieurs, la place nous faisant défaut pour tout aborder de front.

LA VERITE FACTEUR ESSENTIEL DU PROGRES.

par Jcseph ANDRE.

Pour tous nos lecteurs qui, comme nous, cherchent inlassablement, nous publions ce bel article de notre éminent collaborateur, Monsieur Joseph ANDRE. Chacun comprendra pourquoi la vérité n'est pas l'apanage de notre monde...

Nous savons gré à ce chercheur de nous transmettre des communications si pleines d'intérêt, si édifiantes.

"La vérité n'est pas immuable", disait SACOMBE. Cependant il n'y en a qu'une, mais elle a été souvent repoussée par l'homme qui s'est obstiné à la connaître et a préféré propager l'erreur, le mensonge. Tout ceci parce que la vérité ne plait pas à tous les hommes car elle gêne leurs intérêts.

Et l'Histoire nous montre qu'on a eu, souvent, une haine contre elle et qu'on a tout fait pour l'empêcher de s'épanouir... Cependant la vérité tôt ou tard triomphe : elle se révèle, sort de l'ombre et son éclatante lumière confond les hypocrites et les sots; elle s'élève au-dessus de tout, de l'orgueil, de la vanité, de l'ambition de ceux qui préfèrent le mensonge pour régner en maîtres.

C'est ainsi que de nombreux savants furent malmenés, persécutés, jetés en prison.... Leur génie devait-il sombrer devant la dictature du mensonge? Non! car la raison fit un jour triompher la vérité et leurs découvertes virent le jour!

Auguste LUMIERE, dans son ouvrage "Les Fossoyeurs du Progrès" qu'il eut la délicatesse de m'offrir gracieusement, s'élève contre ceux qui mettent des obstacles en travers de cette vérité que l'on ne devrait jamais profaner; il cite de nombreux exemples et passe en revue la vie pénible et misérable de grands inventeurs, d'hommes de génie contre lesquels l'Humanité s'est révélée ingrate, sévère et mauvaise.

Les pontifes de la Science, imbus de leur orgueil, ont fréquemment repoussés des inventions, des conceptions nouvelles parce qu'elles gênaient leur orgueil, leurs intérêts, leurs idées. Afin de maintenir leur prestige ils repoussèrent a priori toute nouveauté. Ceci parce que tout ce qu'ils professent leur apparaît intangible : eux seuls connaissent et sont les dépositaires de la Vérité! On le dirait, on serait tenté de le croire! Cependant il en est tout autrement. En effet, les savants, ne sont pas tous à l'Académie! Il en est de modestes, et dans toutes les classes de la société. Si les novateurs sont presque toujours mal reçus, c'est parce qu'ils sont incompris ou qu'on craint que leurs réalisations détruisent, effacent ou dépassent ce qui est alors admis par la Science officielle.

Celle-ci a ses slogans qu'elle répand dans la masse, et Auguste LUMIERE déclare que le "psittacisme" est trop répandu dans l'enseignement.

Il écrit : "Tous les traités considèrent comme des vérités intangibles et définitives les théories qu'ils enseignent alors que la plupart d'entre elles sont en réalité provisoires, et subiront dans l'avenir des amendements, des révisions, des additions, ou pourront être reconnues fausses".

Ainsi la Science développe une thèse. Peu importe qu'elle soit vraie ou fausse : elle nie a priori; elle affirme, souvent, sans preuves. Ainsi elle devient la complice de l'erreur et du mensonge qui dominent le monde. Heureusement que les pionniers de la Vérité sont à l'oeuvre et que leur lumière éclatante jaillit au-dessus des ténèbres pour la faire revivre et la remettre à la bonne place.

Il ne faut pas se contenter de théories séduisantes: il importe surtout de les vérifier car elles ne vivront éternellement que si elles sont conformes à la Vérité! Les hypothèses et les conventions seules ne pourront jamais satisfaire pleinement l'esprit humain qui a soif de vérité, et c'est pour cela que nous devons tous la proclamer et la faire triompher, car elle est la condition exclusive du progrès, de la marche en avant, et elle guide l'Homme vers son véritable destin. La Vérité nous apparaît de plus en plus comme le véritable but de la vie : sans elle il n'est pas d'entente possible entre les peuples. Le mensonge ne sera jamais d'accord avec la fraternité : ce sentiment ne peut exister qu'à la lumière de la vérité, car elle éclipse les ténèbres.

" QUELQUE CHOSE " !...

Sous ce titre, nous présentons à nos lecteurs un très intéressant article qui éveillera sans doute en eux de nombreuses réflexions. Il faut sans cesse lutter pour voir clair, et les vérités qui paraissent parfois les plus solidement établies, reposent quelquefois sur des bases fragiles. En toute chose, il convient toujours de rassembler les éléments propres à apporter des preuves décisives.

"LUMIERES DANS LA NUIT", interprété au sens propre, pourrait être le titre même de cet article; puisque, précisément, la lumière y est mise en cause...

Au cours d'une réunion, j'avais demandé à MR P. qui s'intéresse aux sciences: Que pensez-vous de l'espace? Selon vous, est-il plein ou vide?

Réponse : Il faudrait d'abord préciser ce que vous entendez par "vide" et "plein".

Eh bien dis-je, le vide, c'est le vide absolu, le néant; et le plein, pour moi, c'est l'espace totalement rempli d'un milieu fluide, l'éther. Oui, dit mon interlocuteur, mais l'éther, pour beaucoup, c'est le vide! Ah non, me récriai-je; il ne faut pas jouer sur les mots. Le vide, c'est le vide; et s'il est rempli d'éther, ce n'est plus du vide!

Si l'on va par là, l'air aussi c'est le vide dans certains cas. Mais le scientifique sait bien qu'il ne s'agit que d'un vide apparent. Alors pourquoi n'en serait-il pas de même, de l'espace interstellaire ?

C'est possible, répond Mr P., mais on a jamais pu le prouver... Comme on a pas prouvé non plus, la réalité du vide; répliquai-je!!

Continuant, je dis encore à Mr P..... Si vous ne croyez pas à l'éther, alors vous croyez aux photons, ces "grains" de lumière?...

Oh, fit-il, j'y crois dans la mesure où ce concept cadre avec la théorie mathématique...

Oui, dis-je; seulement les mathématiques ne jouent que sur les effets, indépendamment des causes; et, scientifiquement, ce sont les causes qui nous intéressent.

Ainsi, pour la propagation de la lumière, entre émetteur et récepteur, (le soleil et nos yeux, par exemple), il faut bien qu'il existe un élément de liaison. Le vide ne peut rien transmettre!!

Oui, certes, répond Mr P. pour ça, je suis d'accord avec vous; il est incontestable qu'il faut "Quelque chose" de l'un à l'autre!...

Ah, enfin, dis-je; je suis bien aise de vous l'entendre dire... Seulement, voyons, ce "Quelque chose", c'est forcément une matérialité; un milieu bien existant... Ce n'est pas, par une action spirituelle que la lumière nous parvient. Ce n'est pas, comme on dit, par l'opération du Saint-Esprit!

Par conséquent, il faut être matérialiste. Qui dit "Quelque chose" dit matière, ou mieux éther, car la matière exige des assemblages d'atomes; tandis que l'éther, c'est vraiment le grain N° I.

C'est inouï, d'entendre des gens, reconnaître qu'il faut "Quelque chose" pour qu'une transmission puisse s'opérer à distance... et de voir ces mêmes personnes croire encore que l'espace puisse être du vide!

Puisqu'il faut "Quelque chose", n'est-il pas plus judicieux d'admettre une bonne fois, un milieu universel, l'Ether?

A l'énoncé de ce mot, quelqu'un se mêla de la conversation... C'était Mr F., le phénix de ces lieux; la réincarnation de feu Mr "PIC DE LA MIRANDOLE". Celui qui vous rebat les oreilles de son savoir. Bien entendu, il nous resservit l'ancienne classique : "Que l'éther, devrait être à la fois, infiniment élastique, et plus rigide que l'acier, pour justifier de la vitesse lumière".

A écouter ce genre de bavards, on serait tenté de croire que tout est dit; et qu'il est bien superflu de chercher plus avant. Ils décourageraient les chercheurs, si ceux-ci n'étaient pas si forts de leur bon sens et de leur opiniâtreté.

Il ne faut pas perdre de vue, que l'érudition, c'est ce que l'on sait déjà! Tandis que la recherche scientifique est l'étude de ce que l'on ne sait pas encore! Et il ne faut pas croire que la première est indispensable pour entreprendre la seconde; bien au contraire.

Les pionniers de la science se spécialisent tous sur un sujet préféré, et ils évitent tout naturellement de se charger l'esprit sur d'autres choses. C'est même ce qui fait leur supériorité, car ils y gagnent une acuité de raisonnement étonnante; alors que cette faculté est complètement atrophiée chez les érudits, au seul bénéfice de la mémoire.

Pour le cerveau, tout comme pour les muscles, la spécialisation et l'entraînement jouent un grand rôle.

Quant à l'érudition ostentatoire, elle n'est rien d'autre que redite et répétition. L'art du perroquet, sans plus.

C'est aussi le reproche qu'on peut faire à la majorité des ouvrages scientifiques de notre époque. Jamais le moindre esprit critique. Tout est pris pour argent comptant. Un bouquin d'origine, et cent autres sur le même canevas. C'est du vrai décalque. On ne sent pas le point de vue propre de l'auteur; ce n'est que répétition servile, comme s'il s'agissait de copie d'évangiles. Pourtant, la dissertation serait fort utile à la science!...

Voici par exemple, tirés d'un de ces livres à l'emporte-pièces, les absolus condamnant l'éther; et en réponse, les objections qu'on y peut opposer.

- 1) Si l'éther est un fluide "élastique", ses vibrations, etc, etc....
Pourquoi toujours vouloir que l'éther soit élastique?
La matière a de l'élasticité parce qu'elle est composée d'atomes que "quelque chose" lie entre eux; mais l'éther est le grain N° 1 monobloc par excellence.
- 2) "Mathématiquement", l'éther "doit être" un solide élastique comme l'acier....
Autrement dit, il doit être conforme au dictat des maths!!
- 3) Et bien plus rigide que l'acier, pour rendre compte de la vitesse de la lumière....
- 4) Comment expliquer alors, que les astres ne sont pas stoppés par ce milieu si résistant ?....
Oh combien est simplette pareille argumentation! Il va de soi que l'éther n'est pas fixe. Il tourbillonne, et c'est justement ce qui explique le mouvement inlassable des astres.
- 5) Et si l'on suppose un éther fluide, comment expliquer que le tourbillon que doit y produire la rotation terrestre, n'altère pas l'image des étoiles?....
D'abord, parce que c'est l'éther qui fait tourner les astres, et non les astres qui le font tourner. Dans ce dernier cas, il y a beau temps que tout serait immobile, par suite du freinage.
Ensuite, parce que la vitesse du tourbillon englobant la Terre, bien facile à calculer, n'atteint pas 8 Km par seconde, tandis que la lumière en fait 300.000; ce qui exclut toute altération...
Est-ce que le vent déforme le son des cloches? Non, la note n'en est pas altérée.

Je reprends maintenant les raisons 2 et 3. L'argument que je peux opposer, n'a jamais été publié, et je suis heureux d'en donner la primeur à "LUMIERES DANS LA NUIT".

Considérons deux billes d'acier; l'une "A" pesant 1 gramme, l'autre "B" en pesant quatre. "A", la petite, est immobile. "B", la grosse, lancée à la vitesse $V=4$, va heurter la petite. Celle-ci prend alors une vitesse $V=6,4$ et la grosse garde encore $V=2,4$.
Il est aisé de calculer, que la quantité d'énergie cinétique après le choc, est la même qu'avant le choc. Ce qui est conforme à la Mécanique Classique:

Energie cinétique (W) = $\frac{1}{2}$ produit de Masse x Vitesse au carré.
Donc....

W de la grosse bille avant choc: $\frac{1}{2}$ de 4 gr x 4 au carré = 32
 W petite bille, après choc : $\frac{1}{2}$ de 1 gr x 6,4 au carré = 20,48
 W grosse bille, après choc : $\frac{1}{2}$ de 4 gr x 2,4 au carré = 11,52
 soit au total: 20,48 + 11,52 = 32.

Or, Le Raisonneur, votre serviteur, a trouvé stupéfiant, qu'une bille même grosse, puisse imprimer à une petite, une vitesse plus grande que la sienne propre; et il a cherché pourquoi.

Que la bille de 4 gr, puisse communiquer sa vitesse à quatre billes de 1 gr, et s'arrêter; voilà qui est concevable. Mais, pour qu'une vitesse devienne supérieure, il faut un artifice quelconque.

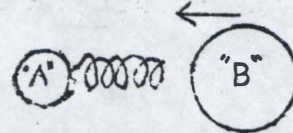
D'aucuns s'écrieront: c'est la différence de poids qui permet ça. Ouais! Seulement, imaginerait-on, qu'un wagon, heurté à 10 Km heure par une locomotive, démarre tout d'un coup à 60 Km à l'heure? !! Ça ferait un beau gâchis dans les gares de triage !

Ce qui permet à la petite bille d'acquérir une vitesse plus élevée que celle d'origine, c'est l'élasticité de l'acier; laquelle fait intervenir le facteur "Temps".

Un corps élastique, ne saurait être comprimé ou étiré de façon instantanée. Cela nécessite toujours un certain temps, aussi court soit-il.

Eh bien, c'est durant ce temps, que la "Quantité de Mouvement" de la grosse bille (Grande Masse, multipliée Petite Vitesse) peut se transposer sur la petite bille, sous la forme (Petite Masse, multipliée Grande Vitesse).

La figure ci-contre, montre le processus de la transformation. Le ressort, entre les deux billes, concrétise l'élasticité de l'acier.



L'instant où "B" touche le ressort, équivaut à l'instant où, dans la réalité, "B" entre en contact avec "A".

"A", se met aussitôt en mouvement, mais d'abord "lentement".

Par conséquent, le ressort se comprime, puisque "B" est alors plus rapide. Il se comprime tant que "A" n'a pas une vitesse égale à "B". Dès que "A" et "B" roulent exactement de concert, le ressort, c'est évident, cesse de se comprimer.

Mais ensuite, ce ressort comprimé, ne demande qu'à se détendre, à reprendre son volume primitif. Or, en se détendant, il accélère "A" en s'appuyant sur "B", laquelle est ralentie d'autant.

Voici ce processus exprimé en chiffres.

"Quantité de mouvement" initiale, (Masse "B" x Vitesse) $4 \text{ gr} \times 4 = 16$

"Vitesse commune" des 2 billes au moment où cesse la compression:

C'est la "Quantité de Mouvement" initiale, que divise la Masse des deux billes, $4 \text{ gr} + 1 \text{ gr}$; soit $16 : 5 = 3,2$.

La compression du ressort, jusqu'à cette égalité des vitesses fut proportionnelle à l'inertie de la petite bille.

La détente complète du ressort sera donc capable de lui imprimer un surcroît de vitesse, égal aussi à 3,2.

Ainsi, la vitesse définitive de la petite bille est : $3,2 \times 2 = 6,4$

Quant à la vitesse restante de la grosse bille, c'est:

Sa "Quantité de Mouvement" en Vitesse Commune, $4 \text{ gr} \times 3,2 = 12,8$ moins celle de la petite, $1 \text{ gr} \times 6,4 = 6,4$ Différence = $12,8 - 6,4 = 6,4$ qui, une fois divisée par la Masse 4 gr, donne la vitesse restante 1,6.

On voit donc bien, que c'est l'élasticité moléculaire de l'acier qui permet ce gain de vitesse, parce qu'il y a "Travail" du fait de la compression du ressort.

Mais, qui dit "Travail" dit aussi "Temps". Le surplus de vitesse demande du "Temps"; la transmission n'est pas instantanée.

Si les billes étaient dures et rigoureusement incompressibles, il ne pourrait pas y avoir gain de vitesse.

Il y aurait établissement de la "Vitesse Commune", inférieure donc à la vitesse initiale, mais la transmission serait instantanée.

Si les billes dures et incompressibles, étaient de même taille, la transmission serait instantanée, mais en "vitesse commune", soit la $\frac{1}{2}$ vitesse initiale. L'exemple bien connu des billes de billard où la tamponneuse s'arrête, passant sa vitesse à la tamponnée, ne se peut

que grâce à l'élasticité de l'ivoire.

Il est par conséquent, pertinent, de concevoir un éther à l'image de micro-micro billes, dures et incompressibles. Un tel éther, garde ses qualités fluidiques et autorise cependant des transmissions ultra rapides.

C'est tout de même plus raisonnable que de parler de "photons", "pilotés" par une "onde"!... Une onde de quoi? Une onde, c'est "Quelque chose" qui vibre. Alors que deviendraient les infimes photons, au sein de ce "Quelque Chose" ? !!!

Le Raisonneur.

VITALISATION OU STATISME DE L'INDIVIDU DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE.

par André CHATILLON.

Notre collaborateur, Monsieur André CHATILLON, dont nos lecteurs ont lu avec un immense intérêt les précédentes études : "Agriculture et santé" et "Utilisation pacifique de l'énergie atomique", nous a fait parvenir ce document touchant à un autre domaine. Nous l'en remercions bien sincèrement.

La rapidité avec laquelle les connaissances scientifiques emportent l'homme moderne vers son émancipation tant physique que mentale, offre un réel danger pour quiconque ne prend pas pleinement conscience des moyens humains à disposition et du but à atteindre.

Il est généralement admis que le perfectionnement de l'homme amènera la perfection de la société. Mais, l'amélioration purement scientifique de l'individu est insuffisante - et de loin - pour assurer cet équilibre à la fois physique et mental exigé pour une vie harmonieuse dans une société harmonieuse.

On peut comparer l'accroissement des connaissances intellectuelles à une roue dont le cercle s'agrandit, dont le nombre de rayons augmente, mais dont le moyeu n'a pas la résistance suffisante pour soutenir l'ensemble et permettre à la roue de rouler. Autrefois, dans des temps très reculés, le moyeu était très solide; il y avait peu de rayons et le cercle était relativement petit. Ce moyeu était formé de profondes connaissances philosophiques, basées non seulement sur des données expérimentales, mais sur des vérités cosmiques. Qu'entendre par "vérités cosmiques" ? Toute vérité qui est à l'épreuve de l'expérience de tous les êtres considérés comme partie intégrante d'un tout harmonieux et non plus comme individualités séparées de ce tout. Ces vérités...disons: biologiques, doivent s'accorder de telle façon qu'elles permettent la vie normale sur la terre. Elles pourraient être énoncées sous diverses formes. Mais, il suffit de les considérer comme justes chaque fois qu'elles englobent l'ensemble de la vie sur la terre, avec ce que cela signifie de différence comparative-ment à nos habituelles conceptions religieuses où l'homme se croit autorisé à prendre la première place et à concevoir le reste de la création comme lui étant soumis ou livré à son bon plaisir.

De toutes ces vérités biologiques, la plus importante, la première pour ne pas dire la seule dont il faille se préoccuper est celle qui admet une source unique à toute la création. Cette source unique peut s'appeler indifféremment Dieu, Energie-Une, Atman, Tao ou de n'importe quel

terme, suivant le lieu et la conception philosophique.

Si l'on admet une source première intelligente d'où découle les myriades de manifestations nommées formes, on accepte d'emblée l'idée d'un moyeu central représenté par cette source. Dès lors, la roue peut prendre le diamètre le plus vaste, le nombre de rayons peut augmenter à l'infini, on conservera toujours la notion du moyeu central d'où tout est tiré, d'où tout provient.

Cette notion a pour effet de donner à l'individu une sûreté, une certitude dans la vie, certitude apportant une joie intérieure, une paix constante, une confiance totale à l'égard du déroulement des phénomènes de la vie. Le résultat psychologique de cet état est une sorte de "vitalisation" de tout l'individu qui n'est plus abattu par le doute, par les craintes multiples qui empoisonnent l'existence du plus grand nombre. Alors que l'utilisation grandiose des découvertes scientifiques les plus spectaculaires effraient l'homme moyen, celui qui conserve en son for intérieur cette notion primordiale, suit avec intérêt, mais aussi avec sérieux, l'application de ces découvertes, tout en démontrant, quand besoin est, le danger possible d'un emploi abusif de ces dernières.

Nous avons opposé vitalisation de l'individu à "statisme". Le statisme consiste à rester attaché au passé, à regarder en arrière, à se leurrer par un mysticisme périmé ou par une religiosité malade. Au lieu de suivre le mouvement rapide du courant humain vers l'émancipation scientifique doublée de profondes notions philosophiques toujours actuelles, le statisme s'en tient à la lettre ou au dogme, que ce dernier soit scientifique ou religieux. Il ne peut concilier la vie intérieure avec l'application de ses connaissances intellectuelles. D'où, chez lui, un constant déséquilibre, une crainte permanente du lendemain. Entre les deux tendances, le choix est facile. Tout dépend de ce que l'on attend de la vie: être une perpétuelle victime de son atavisme mental, avec toutes les limitations héréditaires de nombreux siècles d'aveuglement doctrinaire; ou - au contraire - rester en perpétuel état d'éveil à toutes les notions nouvelles, qu'elles soient d'ordre spirituel ou intellectuel, toujours à la condition de ne pas perdre de vue le "moyeu central" que nous avons choisi comme exemple. La vitalisation de l'homme moderne est une condition essentielle de sa résistance aux dangers de l'ignorance dans l'emploi des découvertes scientifiques appliquées encore sans discernement. En effet, il serait faux de croire que l'individu qui suit le développement technique avec intérêt et même enthousiasme, doit admettre sans autre, la façon dont on l'applique. L'énergie atomique par exemple - puisqu'elle a fait l'objet d'une étude antérieure - est capable de nous donner de merveilleuses applications pour autant qu'on prenne certaines précautions. Mais, dans l'état actuel de la mentalité humaine, il est encore dangereux de l'employer. En effet, l'homme commence toujours par utiliser ses découvertes pour détruire, pour mieux faire la guerre.

Si l'on compare, dans un autre domaine, l'emploi de l'avion à des fins civiles, avec son utilisation lors des deux guerres mondiales, on constate, en dressant un graphique, qu'il a causé plus de ruines que servi l'humanité. Il faudrait au moins un demi siècle d'utilisation pacifique des transports aériens pour équilibrer les destructions de ce mode de locomotion. Ceci ne signifie pourtant pas que l'avion est mauvais en soi. On pourrait multiplier les exemples.

A celà, on peut nettement répondre que si l'emploi de n'importe quelle découverte était vue au travers de la conception que nous avons esquissée plus haut, si l'homme était vitalisé par cette notion philosophique d'une unité à laquelle tout se rattache, il appliquerait mieux et plus humainement ses inventions. Le statique, au contraire, imbu de ses prérogatives soi-disant divines, ne peut et ne pourra jamais faire abstraction de son égoïsme et, par là, utilisera toujours d'abord pour détruire, ce qui devrait uniquement servir la cause de l'humanité, non pas dans un sens limité à l'homme seul, mais étendu au contraire à l'ensemble de la création.

NOS LIVRES SELECTIONNES.

Toute commande doit être accompagnée de son montant; les envois recommandés doivent être majorés de 45 francs par paquet.

Les règlements doivent être adressés, ainsi que la correspondance à : M. R. VEILLITH, "Les Pins" LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire)
C. C. P. LYON 27-24-26.

- "Objets volants non identifiés" : 1° - MYSTERIEUX OBJETS CELESTES (A. Michel)
Franco : 1905 F
2° - FACE AUX SOUCOUPES VOLANTES (Ruppelt)
Franco : 820 F
3° - LE DOSSIER DES SOUCOUPES VOLANTES
(Major Keyhoe) Franco: 720 F
- Astronomie : 1° - L'ASTRONOMIE NOUVELLE (P. Rousseau) Franco : 1020 F
2° - NOTRE AMIE LA LUNE (P. Rousseau) Franco : 595 F
3° - LES MYSTERES DE L'ESPACE ET DU TEMPS (H.P. Wilkins)
Franco : 970 F
- Alimentation rationnelle : 1° - ENQUETES SUR LE VEGETARISME (J. Dalemont)
Franco : 440 F
2° - NOURRIS TON CORPS (H.CH. Geffroy)
Franco : 235 F
3° - LES HOUNZA, UN PEUPLE QUI IGNORE LA MALADIE (Ralph Bircher) Franco : 700 F
- Agriculture rationnelle : 1° - NOUS AVONS BRULE LA TERRE (M. Rémy)
Franco : 670 F
2° - OSIRIS, LE MIRACLE DU BLE (H.Ch. Geffroy)
Franco : 470 F
3° - FECONDITE DE LA TERRE (Dr E. Pfeiffer)
Franco : 930 F
- Dangers atomiques : 1° - APOCALYPSE DE L'ATOME (F. Gigon)
Franco : 955 F
2° - PAIX OU GUERRE ATOMIQUE (Dr Albert Schweitzer)
Franco : 180 F
- Vivisection : 1° - LA VIVISECTION CE CRIME! (Stephen Mac Say)
Franco : 670 F
- Problèmes vitaux pour l'homme : 1° - JOIE DE VIVRE (André Châtillon)
Franco : 500 F
2° - REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE
(Dr. Carrel) Franco : 865 F

TOUS LES DOCUMENTS ET MANUSCRITS QUI NOUS PARVIENDRONT SERONT EXAMINES AVEC ATTENTION. CEUX QUI NE SERONT PAS INSERES SERONT RENDUS SUR DEMANDE.

LE TEMPS SE PREPARE SOUS TERRE. (suite)

par Paul BOUCHET.

Voici la suite de l'étude de Monsieur Paul BOUCHET, dont nous avons donné le début dans notre précédent numéro. Rappelons que les prévisions météorologiques, à longue échéance, de ce chercheur, sont les plus étonnantes que nous connaissons actuellement. C'est même en suivant celles-ci depuis un certain nombre d'années, que nous sommes arrivés à conclure que les séries d'explosions de bombes atomiques étaient tout à fait de nature à provoquer des perturbations du temps; en effet, après les séries d'explosions en question, nous remarquions que les prévisions de ce chercheur étaient fausses et n'atteignaient plus le pourcentage de concordances noté en général. Et Monsieur Paul BOUCHET le constatait lui-même avec effroi et en a tiré depuis des conclusions intéressantes.

J'ai donné à cette masse, qui peut être semi-fluide, d'un diamètre d'une centaine de mètres ($1/1.000.000^{\circ}$ du diamètre terrestre) le nom de Stéropès, l'un des cyclopes qui travaillaient dans les forges de Vulcain.

En appliquant les lois de constitution de l'atome à ces corps - électrons ou planétoïdes - nous leur attribuerions des diamètres variant du $1/100.000^{\circ}$ au $1/1.000.000^{\circ}$ du diamètre terrestre, soit donc de 12 à 120 mètres; mais si leurs masses sont infimes, il nous apparaît, d'après les pertinentes observations de notre ami Louis MONTREUIL, que ces planétoïdes se comportent plutôt comme des comètes, laissant derrière elles une longue traînée de radiations, plutôt qu'à la manière des planètes - solides - du système solaire.

Donc, noyau incandescent à haute température décrivant des orbites elliptiques sur des plans généraux que nous avons tenté de situer géographiquement, car il est absolument vérifié par mes observations et par les contrôles radiesthésiques de M. MONTREUIL que ces orbites diffèrent considérablement d'une révolution à l'autre.

La toute récente observation des passages des Spoutniks a montré que les passages de ces engins variaient parfois de 1.000 Km sous nos latitudes.

BRONTES : est le 2ème satellite interne. Il évolue sur un plan unissant les deux pôles magnétiques.

Les principaux points observés sur son trajet sont les régions volcaniques de la Réunion, du Kilimandjaro (foyer d'émission des courants), les volcans méditerranéens : Etna, Vésuve, Stromboli, le Massif Central, l'Hécla en Islande, puis, sur le circuit retour Nord-Sud : l'Alaska, Havaï, la Nouvelle-Zélande, les volcans Antarctiques : Erebus et Terror. Brontes semble circuler à 3.500 Km sous terre, soit sur un rayon moitié moindre que celui de la planète.

ARGES : le troisième satellite décrit une orbite très elliptique à quelque 1.000 Km de profondeur, dont les aphélies avoisinent les 60ème degrés de latitude et les 100ème degrés de longitude Est dans l'hémisphère Nord, 50ème degrés de latitude et 80ème de longitude Ouest dans l'hémisphère Sud, ce qui correspond d'une part à la région du lac Baïkal et au volcan chilien de l'autre. Ces deux régions sont en

effet sismiquement instables.

Après avoir passé sous l'archipel nippon, son orbite croise celle de Brontès, sous le triangle de feu : Vésuve-Etna-Stromboli au Nord, et vers la Nouvelle-Zélande au Sud. Elle coupe l'orbite de Stéropès sous l'équateur au large des côtes d'Afrique et dans les Iles du Pacifique. Ce satellite passe sous les régions volcaniques du Japon et des Andes.

On peut constater par l'examen de ces trajets orbitaux rapportés sur un globe, que toutes les zones volcaniques sont situées sur les trajets des masses électroniques ci-dessus dénommées.

La simultanéité du passage d'un phénomène extra-terrestre tel que : tache solaire, conjonction planétaire et surtout d'une éclipse sur un point quelconque de ces orbites détermine une induction électro-magnétique qui ~~en~~ trouble le rythme de fréquence des courants et qui se propage dans leurs sens.

Lorsque ce phénomène, et surtout le passage du cône d'ombre d'une éclipse passe sur un noeud de courants, et plus particulièrement sur une région volcanique, il y a perturbation et l'éruption - terrestre ou sous-marine - ou secousse sismique, se produit.

Ainsi, dans mes prévisions météorologiques de Novembre 1952 avais-je annoncé des tempêtes en Mer du Nord pour les 28-31 Janvier 1953 lors de l'éclipse de ce jour, le cône d'ombre lunaire balayant cette région. Mais alors, je n'avais pas déterminé le trajet "Brontès" en Mer du Nord sur une zone d'instabilité qui se situe entre les Orcades et l'Islande, ce qui détermina un séisme sous-marin qui, venant s'ajouter à la tempête (prévue et réalisée) causa le terrible raz de marée qui dévasta les côtes des Pays-Bas, de la Mer du Nord et de l'Ouest de l'Angleterre.

Il en avait été de même pour la tornade qui, le 2 Septembre 1951, ravagea la Martinique, Porto-Rico, et que j'avais prédite comme conséquence à l'éclipse du 31 Août : "Probabilité d'une dangereuse éruption du Mont Pelé...., le cône d'ombre de l'éclipse passant alors sur ce point névralgique.

Il en fut ainsi pour les récents séismes qui ravagèrent la Turquie et l'Iran, parfaitement prévisibles et annoncés.

Par contre, j'avais prévu une éruption ou des séismes en Nouvelle-Zélande le 10 Août 1953 consécutifs au passage du cône d'ombre de la Lune sur cette région volcanique... Or, ce fut 52 heures après que, sur ce même trajet "Brontès" survint le terrible tremblement de terre qui ravagea Corfou, aux antipodes du lieu sur lequel j'avois cru pouvoir localiser le séisme.

Puis, le 1er Mars 1958 sur prévision de séisme sur l'orbite "Argès" que je croyais pouvoir localiser soit au Maroc oriental, soit sur les côtes vénézuéliennes, le phénomène se produisit, atténué, à Valparaiso et Santiago du Chili.

En deux cas la sismicité correspondit donc en temps avec mes pronostics, mais une erreur considérable se manifesta dans l'espace, tout en demeurant bien localisée sur le trajet orbital du satellite interne.

Faute de moyens techniques - quicôûtent fort cher - il ne nous a pas encore été possible de déterminer exactement la durée de révolution des corps électro-magnétiques auxquels les noms des trois Cyclopes ont été donnés, et par suite de déterminer les fréquences de leurs passa-

ges aux mêmes points.

(à suivre)

N. B.- Rappelons que Monsieur Paul BOUCHET publie un "BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES ET COSMIQUES"; lui écrire: 40, rue Colonel Fabien à Drancy (Seine).

SI...

Si l'homme ne troublait point le monde,
il ignorerait le lendemain
et l'appel de la main moribonde
incarnant la misère ou la faim!

Si l'homme ne troublait point le monde,
égoïste, ignorant par état,
la terre où l'inéluctable gronde
deviendrait l'idéal habitât!

Si l'homme ne troublait point le monde,
il ne saurait rien du mot peur,
et sans un penchant pour la faconde
il pourrait lire en son propre coeur!

Si l'homme ne troublait point le monde,
de son "moi" l'orgueil étant banni,
en lui même, à l'instant et sur l'onde
du silence.. curdirait l'Infini!

Si l'homme ne troublait point le monde,
la terre serait un paradis,
non le lieu de l'inférieure ronde
qu'ici bas chacun de nous décrit!

Henry GUICHARD.

C'est un de nos abonnés qui nous a envoyé un de ses beaux poèmes, accompagné d'une lettre qui nous a particulièrement touché; cet auteur, victime de la folie humaine vit maintenant dans la nuit, mais les magnifiques pensées que sont ses oeuvres donnent à l'esprit une lumière éclatante.

Il a publié deux plaquettes contenant un certain nombre de poèmes:

1° "FENETRE OUVERTE" (32 pages, beau papier) qui a obtenu le 1er Prix

Eté 1955 à l'Académie des Jeux Floraux de Tunisie. Prix: 400 F

2° "PAR LA PORTE BASSE" (59 pages, beau papier) Prix: 500 F

Toute commande doit être adressée à "Lumières dans la nuit".

ABONNEMENTS.

1° - Abonnement ordinaire 6 numéros : 150 francs.

2° - Abonnement de soutien 6 numéros: 300 francs.

ETRANGER: mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN SUR DEMANDE.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH "Les Pins"
Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C. C. P. 27-24-26 LYON.

Collection de "LUMIERES DANS LA NUIT": le numéro I est épuisé; les autres sont disponibles à 30 francs l'exemplaire.

Le Directeur de Publication: R. Veillith; N° d'ins. Com. Parit: 35.385.
Imprimeur-éditeur: R. Veillith, Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) Imprimé
le 3ème trimestre 1958.